

**Femmes en face  
d'un homme silencieux**

*À Clara Simpson.*

*Femmes en face d'un homme silencieux a été initialement écrit en anglais pour la comédienne irlandaise Clara Simpson, comédienne associée au Théâtre national populaire de Villeurbanne. Le texte qu'on va lire en est la version française, qui n'est évidemment pas une traduction mais, dirais-je, la forme française du texte. Il s'agit donc d'une suite de sept « minilogues » étroitement liés thématiquement et stylistiquement même si variés dans leur tonalité, destinés à être joués par la même comédienne au fil de métamorphoses successives. La dynamique de ces paroles tient au mur de silence auquel elles s'affrontent dans des dialogues dont la part manquante fait la caisse de résonance. L'intention est de créer un kaléidoscope dont la variété des formes et des couleurs veut rendre compte de l'imbroglio des questionnements existentiels qui habitent une conscience, du grave au trivial, du grotesque au pathétique. On comprendra que le rapport homme/femme, dramatiquement et symboliquement structurant, est une donnée essentielle du propos mais qu'on ne saurait l'y réduire.*

*J.-P. S.*

*6 février 2015.*

*Création en 2017 par Clara Simpson dans une mise en scène de Marcel Bozonnet.  
Scénographie et costumes : Renato Bianchi. Production : C<sup>ie</sup> Les Comédiens Voyageurs.  
Avec la participation de la C<sup>ie</sup> The Lane.*

## I

### Bleu nuit

Il y a cette chose  
je dirais quoi ? beauté sauvage  
le ciel gros de nuages  
la nuit rincée par la pluie  
moi pareil rincée par la pluie  
j'étais comme j'ai toujours été  
fille du ciel  
fille de la nuit  
fille de la pluie  
c'est-à-dire quoi ?  
la pluie dans l'âme  
mais c'est normal non ?  
pluie dans le ciel pluie dans l'âme  
soleil dans le ciel soleil dans l'âme  
c'est vrai pour tout le monde n'est-ce pas ?  
donc tu vois il faut que tu voies  
rochers noirs sur nuit bleue  
un bleu épais un bleu noir  
et tiens plein de vent aussi  
une nuit d'un bleu noir plein de vent  
je crois que je me souviens attends  
attends une seconde  
il y a cette chose aussi

l'oiseau cet oiseau blanc  
un oiseau flambant neuf  
juste tombé d'un nuage  
ce seul et unique oiseau  
comme un silence dans l'orage  
voilà tout  
tu sais tout  
non ne dis rien pas encore  
mais si tu allais parler  
je l'ai lu dans tes mains  
je suis très douée pour ça  
pour je veux dire  
lire dans le tremblement d'une main  
ce qu'il avoue  
donc je disais une vraie nuit  
une sale nuit  
du genre qui met le froid dans l'os  
une nuit avec vent pluie et oiseau  
tout dans le même sac de nuit  
et ce sac-là je le porte encore  
chaque seconde je le porte  
chacune des moindres secondes que Dieu invente  
et pas de malentendus je te prie  
aucun symbole dans l'oiseau blanc  
tu sais bien il serait le signe  
de je ne sais quelle beauté  
ou d'un rêve mort ou d'un remords  
le genre de choses qu'on voit généralement  
dans un oiseau  
si j'ai mentionné l'oiseau  
bref peu importe  
d'ailleurs ça ne te regarde pas  
en fait j'aurais dû dire mouette ou sterne  
mais les oiseaux pour moi c'est des mouches

incapable de distinguer l'un de l'autre  
ne va pas en déduire s'il te plaît  
que je suis désespérée  
au vrai oui je le suis désespérée  
mais pas pour ce que tu crois  
pour autant que je sache vraiment ce que tu crois  
donc cette nuit  
dans les sables  
face à la mer en rage  
au hurlement de la mer  
et moi rincée par la pluie  
rincée dedans  
l'esprit l'âme les tripes  
rincés par la pluie  
bon donc pourquoi  
pourquoi étais-je là  
dans les sables  
habillée d'eau  
seule  
dans le trou de la nuit ?  
ça tu voudrais le savoir bien sûr  
tes mains le disent  
eh bien désolée rien à déclarer  
je ne sais pas  
je ne l'ai jamais su  
ou alors si j'en sais quelque chose  
aucune idée de ce dont il s'agit réellement  
mais ce que je sais  
c'est que c'était une nécessité  
la chose qui ne peut pas ne pas être  
inexplicablement  
comme l'arbre qui se voit grandir  
bref peu importe  
au diable le pourquoi et le comment

seul importe ce qui arrive  
et ce qui est arrivé voilà je pars  
je laisse tout  
je quitte j'abandonne je laisse tomber je me retire  
comme tu veux  
je laisse le tout  
maison enfants chien mari  
je n'ai rien décidé  
un fait pas un choix  
pas de retour possible  
voilà le fait comme  
l'oiseau tombé des nuages  
pendant des heures j'ai regardé  
la mer énorme et  
il se trouve qu'à la fin  
la mer m'a avalée  
je n'avais plus qu'une issue  
celle de tous les naufragés  
une île  
cette île la solitude  
la solitude sans retour  
un abri rocheux  
désormais ce serait  
nécessairement désormais mon lieu  
le seul lieu de mon existence  
mais n'oublie pas veux-tu bien ?  
ni une chance ni une catastrophe  
un fait seulement un fait  
si tu appelles ça un caprice  
tu as tort  
c'est absurde d'accord  
mais il y a tellement d'événements absurdes  
dans une existence  
dont on ne se soucie pas

parce qu'ils sont invisibles  
non écoute je t'en prie  
et alors tu vas dire ma famille ?  
la mère et l'épouse qu'est-ce que j'en fais ?  
rien  
je n'aimais pas mes enfants  
d'ailleurs je n'aime pas du tout les enfants  
décidément non  
rien que larmes blessures chair qui colle  
pour le mari pas grand-chose à dire  
bon père bon amant  
vraiment  
mais quoi d'autre ?  
sûrement que j'aurais pu faire avec  
continuer ainsi  
pour le restant de mes jours  
eh bien non c'est comme ça  
bizarre non ?  
tu n'as sûrement jamais traversé  
cette sorte de nuit  
ce bleu-noir de nuit  
avec ses vagues beuglantes  
et sa pluie cinglante  
et l'oiseau blanc qui tombe  
et le froid dans l'os  
ce qu'on appelle d'ordinaire une tempête  
évidemment si on ne voit dans tout ça  
qu'une bête une banale tempête  
rien n'aurait dû arriver  
bien sûr c'était une tempête  
et ce n'était pas une tempête  
pour tout dire  
rien n'est ce qu'il est  
tout dépend de l'humeur

et j'étais d'humeur pluvieuse  
inexplicablement  
j'étais parfaitement bien dans ma vie  
du malheur non aucun je le jure  
pas plus de soucis que le nécessaire  
c'était quoi alors ?  
une sorte de coup de foudre  
comme l'oiseau flambant neuf  
tombé des nuages  
je suis tombée amoureuse de la beauté  
d'un grand rien  
un vertige d'eau et de vent  
rien d'une expérience mystique  
quelque chose d'absolument charnel  
j'étais pleine de ce rien  
un rien frais et léger  
quand dans ma vie d'avant  
tout en moi était lourd et tiède  
bon c'est vrai je l'ai dit  
je porte toujours le sac  
le sac de nuit de vent et de pluie  
mais lui ne pèse rien  
peut-on dire que ses cheveux pèsent ?  
c'est justement ça  
cette drôle de nuit m'appartient  
comme mes cheveux  
une chevelure de nuit  
pas comme un souvenir non  
comme on dirait une nouvelle peau à l'âme  
ôte ce sourire  
connard  
bon ça va je plaisante  
regarde-moi non  
pas comme ça pas comme tu fais

depuis le début  
ne regarde pas mon visage  
je veux dire regarde-moi comme il faut  
regarde-moi dans les yeux  
des yeux bleus n'est-ce pas ?  
mais c'est un leurre  
ce que tu dois voir c'est la nuit  
cette nuit de bleu-noir aux rochers noirs  
très exactement  
et alors tu pourras parler  
tu auras le droit oui  
mais je suis sûre que tu ne le feras pas

## II

### Méandres

Comme je vous l'ai dit la dernière fois  
ça n'a rien à voir avec moi  
je veux dire avec qui je suis  
qui je suis profondément  
mais je suis sûre que vous serez d'un autre avis  
n'est-ce pas ?  
bon continuons  
comme donc je vous l'ai dit  
j'ai des problèmes avec les poils  
poils cils sourcils cheveux tout ça  
ça a peut-être à voir avec les animaux  
les animaux à fourrure  
dégoûtants n'est-ce pas ?  
vous le psy et cætera  
vous allez dire comme d'habitude  
qu'un événement bizarre dans mon enfance  
et cætera  
j'en doute  
au fait c'est vrai  
je déteste mon père  
mais il n'a pas de barbe  
en fait il est chauve  
il faudrait que vous connaissiez ce type

perpétuellement tiré à quatre épingles  
puant le parfum  
en veux-tu en voilà  
dégoûtant n'est-ce pas ?  
donc évidemment vous vous demandez  
comment diable je fais avec les hommes  
aucun problème je me débrouille très bien  
le truc  
quand on est au lit  
c'est que je me concentre sur les lèvres et les fesses  
grâce au ciel et vive la République  
là pas de poils  
bref au sujet de  
comment avez-vous dit ?  
de mes gênes n'est-ce pas ?  
oui c'est ça de mes gênes  
quoi d'autre ?  
à dire vrai  
rien de bien sérieux  
somme toute je suis quelqu'un de très banal  
quelqu'un de facile  
mais si vous insistez  
en fait vous avez une drôle de manière  
de faire ça  
bouche cousue et les yeux  
comme des points d'interrogation  
on dirait  
un enfant devant une vitrine de jouets  
suis-je un jouet inaccessible docteur ?  
pardon je plaisante  
ce qui me met mal à l'aise  
si vous insistez  
eh bien je déteste les yeux bleus  
rien que de très normal non ?